

## Moderne Manoury

### Le festival

#### MUSICA

A Strasbourg, du 21 septembre au 8 octobre.

Gutenberg va donner de la voix à Strasbourg ! « *Il ne s'agit pas d'un opéra historique. La vie de Gutenberg n'a d'ailleurs pas un grand intérêt dramatique. A travers son personnage, j'ai voulu aborder le thème de l'écriture et de son implication dans l'histoire des civilisations* », explique le compositeur Philippe Manoury. Son opéra « La Nuit de Gutenberg » (1), commandé par l'Opéra national du Rhin et créé au festival de musique contemporaine **Musica** n'aura donc rien d'une biographie chantée, d'autant qu'il mêle les époques (des Sumériens jusqu'à aujourd'hui), et que le compositeur veut « *échapper à la narra-*



PHILIPPE STIRNBERG

Philippe Manoury invente des mondes sonores grâce à l'informatique.

tion ». Il estime que le public, désormais habitué à un récit « *plus haché* » par le cinéma, peut supporter des flash-back, l'intervention de la vidéo et de l'électronique.

#### Mondes sonores inouïs

A cinquante-neuf ans, Philippe Manoury n'en est pas à son premier coup d'essai lyrique. On lui doit déjà « 60° Parallèle », « K... » d'après « Le Procès » de Kafka créé à l'opéra de Paris et « La Frontière ». Très impliqué dans les recherches de l'Ircam dans les années 1980, ce proche de Pierre Boulez a su ouvrir des mondes sonores inouïs grâce à l'informatique. Il suffit d'écouter son cycle « *Sonus ex machina* » pour comprendre quelles merveilles d'invention peuvent dévoiler des instruments confiés à la technologie par une oreille experte.

S'il excelle à travailler le son en direct, grâce à des appareils ultra-modernes, Manoury sait aussi guider son auditoire vers l'inconnu quand il compose pour un chœur a cappella ou un orchestre traditionnel. Artiste au parcours singulier qui composa en autodidacte dès qu'il commença le piano, repéré avant d'entrer au conservatoire de Paris, Philippe Manoury a accumulé les signes de reconnaissance, enseigne depuis 2004 en Californie et est régulièrement sollicité. Mais il regrette que les créations semblent interdites de reprises. « *Trois ans de travail pour seulement quatre représentations, c'est terrible !* » A l'heure de l'Europe, il aimerait qu'opéras et orchestres envisagent des coproductions. « *Cela leur coûterait moins cher et prolongerait la vie des œuvres.* »

#### PHILIPPE VENTURINI

(1) Les 24, 27 et 29 septembre à Strasbourg, le 8 octobre à Mulhouse.